



Situation en PACA

L'Ecrevisse à pattes blanches est présente sur la totalité du domaine méditerranéen. Elle se retrouve dans la plupart des départements de la région PACA, avec des niveaux de population variables mais globalement médiocres mais c'est dans les Bouches-du-Rhône que sa situation semble la plus critique.

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

Ecologie & principaux habitats

L'Ecrevisse à pattes blanches est une espèce aquatique grégaire très exigeante. En effet, elle affectionne les eaux douces, peu profondes, d'une excellente qualité, fraîches et bien oxygénées avec une température relativement constante (15-18°C). Elle colonise les cours d'eau ou les plans d'eau en zone de forêt ou de prairie si la qualité des eaux lui convient. Elle apprécie les milieux riches en abris variés, la protégeant du courant ou des prédateurs : fonds caillouteux ou pourvus de blocs sous lesquels elle se dissimule au cours de la journée, sous-berges avec racines, cavités, herbiers aquatiques ou bois morts. Il lui arrive également d'utiliser un terrier dans les berges meubles en hiver.

Elle est peu active en hiver et en période froide. Plutôt nocturne, ses déplacements sont, en dehors de la période de reproduction, limités à la recherche de nourriture.

Son régime alimentaire est varié, principalement composé de végétaux, de petits invertébrés (vers, mollusques...), de larves, de têtards de grenouilles et de petits poissons. Les prédateurs de l'espèce sont nombreux (larves d'insectes, poissons, grenouilles, Héron, mammifères) et s'en prennent surtout aux juvéniles.



PHOTO : D. GERKE

Aspect général d'un petit homard, taille de 9 à 12 cm, pour un poids de 30 à 90 g. Couleur vert bronze à gris avec la face ventrale pâle, notamment au niveau des pinces. Cinq paires de pattes (pléopodes) rattachées à son thorax, dont les premières terminées par des pinces. Deux longues antennes et deux antennules, plus petites. Rostre (prolongement rigide de la tête) en forme de triangle. Contrairement à l'Ecrevisse américaine, pas d'éperon ou d'ergot au niveau de la patte précédant la pince.

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
mauvais	mauvais

Milieu important
Milieu secondaire

Minéraux	sables meubles	
	éboulis	
	falaises	
	grottes, mines vieux bâti	
Herbeux	prairies humides	
	prairies mésophiles	
	pelouses sèches friches	
Arbustifs	landes, fruticées	
	garrigue / maquis ouvert	
Forestiers	garrigue / maquis fermé	
	forêt feuillus	
	forêt résineux ripisylves	
Humides	haies, arbres isolés	
	petits cours d'eau	
	grands cours d'eau	
	mares	
	étangs lacs marais	
Agricoles	tourbières	
	cultures	
	canaux fossés, talus	



PHOTO : INTERNET

Rivière propice à l'Ecrevisse : eau fraîche peu profonde, berges naturelles avec mégaphorbiaie et ripisylve

Facteurs de vulnérabilité

- Espèce décimée par la peste des Ecrevisses (aphanomycoze)
- Compétition avec les écrevisses exogènes introduites (E. Américaine, E. de Californie), également vecteurs résistants à la peste
- Faible fécondité : 20 à 30 oeufs par an, avec un taux d'éclosion parfois très faible
- Habitat spécialisé : eaux fraîches et bien oxygénées, d'excellente qualité, avec berges naturelles et végétalisées

Actions favorables

Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Protéger et conserver la qualité des cours d'eau
- Maintenir des berges naturelles avec végétation (mégaphorbiaie, ripisylve)
- Proscrire l'introduction d'espèces exogènes

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Pollution et dégradation des habitats de rivière (altération des berges et abris sous-berges) : chenalisation, enrochement, recalibrage...
- Introduction d'espèces exogènes (compétition, prédation, vecteurs de pathogènes)

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps			Été			Automne			Hiver													
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.											
Incubation			Eclosion			croissance			Accoupl. + ponte			Incubation (6-9 mois)										

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)		risque peu probable <i>a priori</i>	Le risque majeur est la dégradation et la fragmentation de l'habitat de l'espèce, notamment la pollution des eaux et les modifications des régimes hydrologiques des cours d'eau.
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)	Toute l'année	risque si altération des habitats de surface (baisse de la nappe => assèchement ripisylves)	Le risque d'incidence est également lié à la destruction d'individus lors de travaux d'entretien des berges ou des cours d'eau.
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Toute l'année	risque majeur d'altération des habitats de l'espèce et de destruction d'individus	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque majeur si travaux au sein du cours d'eau ou sur les berges	Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate d'un cours d'eau abritant l'espèce doivent donc prendre un maximum de précautions (adaptation du phasage des travaux, encadrement par l'animateur local du site Natura 2000). Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des gîtes ou secteurs sensibles sont recensés.
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque si altération des berges (ex : création de voirie)	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Toute l'année	risque si épandage massif dans secteurs riches liés aux nappes d'eau ou au cours d'eau par ruissellement ou infiltration	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel		risque peu probable <i>a priori</i>	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Toute l'année	Risque si destruction de la végétation sur berge, notamment la ripisylve qui régule la fraîcheur des eaux	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque peu probable <i>a priori</i>	Liens utiles DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche Données naturalistes : www.silene.eu DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	risque de modification des régimes hydrologiques des cours d'eau et de fragmentation du milieu avec fractionnement des populations	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	